

Il n'y a pas de personne sur cette terre qui n'ait été un jour percutée de plein fouet par cette phrase terrible :

ARRÊTE DE RÊVER !

Cette phrase est assassine parce qu'elle tue le meilleur de nous-même et réduit le champ des possibles à un territoire étriqué plus âpre encore que le désert, car il nous prive du désir et de la soif.

Et c'est pour cela que le monde n'est que ce qu'il est. C'est pour cela que le monde est dur et désenchanté. Parce que l'on a brisé les rêves des enfants au moment où ils devenaient grands.

Un soir de mélancolie, où j'étais sur la ligne de crête qui sépare le versant sombre et le versant ensoleillé, j'ai été visitée par un ange qui m'a dit des choses incroyables et toute frémissantes de vie, qui résonnent encore dans les couloirs de mon fort intérieur. Je me souviens très bien de ce moment ressuscitant. Voilà ce qu'il disait :

Si tu veux être vraiment libre et transformer le hasard en destin, rêve !

Si tu oses mettre ton rêve en pratique, en faire une philosophie de vie ou mieux : une vitalité impérieuse, alors tu seras pareil aux résistants qui, pendant la guerre, refusaient les forces d'occupation ennemies, étaient prêts à risquer leur vie par attachement irréductible pour la liberté. C'est ici de liberté intérieure qu'il s'agit. Et les forces d'occupation contemporaines sont : la morosité, le désenchantement, l'indifférence, la passivité, le refus de la beauté et de la vérité pures. Comme si l'absolu était devenu une chose relative ! Comme si nos idéaux, au lieu d'en être fier, on devait les noyer dans l'ordinaire pour ne pas se faire trop remarquer ! Le rêveur actif, c'est celui qui est capable de rentrer en clandestinité, d'être s'il le faut le dernier des Mohicans ! C'est celui dont l'énergie vitale conduit à dire "Pourquoi pas ?" quand tous les autres disent "À quoi bon ?", se résignent et n'y croient plus.

N'aie pas la sottise de croire que la réalité est l'ennemi

du rêve : le rêve et la réalité sont faits pour vivre ensemble, pour se stimuler l'un l'autre, pour exaucer les vœux et pour rendre heureux. Contrairement à ce qu'imaginent 90% des hommes, le rêve ne s'oppose pas à la réalité. Il l'embellit, il lui donne de la valeur, de la saveur et du fruit.

Même si ta réalité n'est pas à la hauteur de ton rêve, c'est ton rêve qui en aura révélé la part la plus délicate et la plus précieuse.

Ton rêve d'aujourd'hui, c'est ta plus belle réalité de demain. Du moins, si tu continues d'y croire, sans jamais te résigner. La seule limite de tes réalisations de demain, c'est ce que tu t'interdis de rêver aujourd'hui !

Si, dans ton esprit, le rêve est interdit de séjour, alors la vraie vie, le vrai bonheur – bien qu'ils habitent déjà en toi – resteront pour toi des étrangers dont tu te méfieras, dont tu auras peur et que tu finiras peut-être par mépriser et par rejeter.

Rêve ! Mais fais en sorte que ton rêve soit actif et corresponde à un idéal. Méfie-toi des formes dégradées du rêve :

trop flou, c'est la rêverie (qui est platonique) ; trop bas, c'est la rêvasserie (qui est stérile) ; trop haut, c'est l'utopie (qui est l'impossible rêve).

Vois-tu, la rêvasserie, ça consiste à tuer le temps. Mais le rêve, s'il est incarné, s'il est fécond, cela permet au contraire de rendre le temps extraordinairement vivant.

Ce qui distingue les grands hommes que l'on trouve dans le dictionnaire, c'est la puissance réalisatrice de leur rêve – que s'interdit le commun des mortels. Les êtres d'exception sont ceux qui sont allés au bout de leur rêve.

Tout ce qui s'est fait de grand, de beau, de bon ou de bien dans ce monde, l'a été au nom d'un rêve.

Avec du rêve, on peut donner la vie et le goût de vivre à un être humain ; on peut aussi redonner de la vie à des trésors oubliés, restaurer ce que l'on croyait perdu. On peut inventer des châteaux de sable, un empire phénoménal, des rendez-vous d'amour, des ponts humanitaires, du rire pour les enfants malades, des objets prodigieux, des records olympiques, des innovations formidables pour le

monde de demain, des solutions inattendues face à des problèmes qu'on croyait insolubles, des élans de fraternité. Une civilisation d'amour !

Rêver est un acte de foi.

C'est croire possible quelque chose qui n'est pas encore réalisé. C'est croire sans preuve, sans garantie de résultat. C'est oser imaginer que le rêve d'un seul homme peut changer le monde. Non pas pour le plaisir de rêver, mais parce que c'est vrai ! Tant que tu rêves, tu es dans la jeunesse éternelle, dans l'esprit des choses qui ne meurent jamais véritablement.

Le rêve, dit-on, appartient au monde de l'enfance ! Eh bien, ne cesse jamais d'être un enfant, rêve ! Rêve d'un monde plus juste, plus beau, plus fraternel, plus enthousiaste. Si tu ne le rêves pas, comment veux-tu avoir la moindre chance d'influer sur l'ordre implacable des choses ?

Rêve, jusqu'à faire de cet élan un flot qui grossit, et qui renverse les digues du scepticisme, de la froide raison, des retenues et des égoïsmes. Rêve follement, dans une sur-